

Quéven au fil du temps...



Kerdual et Sac'h Quéven : 2 villages aux portes de Lorient

Kerdual et Sac'h Quéven, par leur situation géographique, loin du bourg et près de Lorient, ont une histoire particulière.

Pendant longtemps, les deux villages, aujourd'hui regroupés (car Sac'h Quéven n'a pas été reconstruit après la guerre), ont été isolés du reste de la commune en raison de l'absence de voies de communication suffisantes.

"On n'allait jamais au bourg, sauf au cimetière..." selon les dires des anciens.

Les enfants se rendaient à pied dans les écoles de Lorient. Aujourd'hui, ils sont accueillis dans une école publique (il y en avait deux naguère, avec l'école Saint-Jean). Les lavandières, brodeuses et couturières travaillaient pour le compte de familles lorientaises et les rares agriculteurs vendaient leurs produits sur les étals de Lorient. Beaucoup d'hommes devenaient marins et ouvriers, notamment à l'arsenal. Les deux villages ont été des fiefs ouvriers et laïcs. Avec ses nombreux commerces de proximité, Kerdual a eu pendant longtemps tous les attributs d'une commune autonome, sans chapelle..., mais avec autrefois un moulin à marée !

Les villages ont tous deux subi de lourdes contraintes : des carrières entre Kerdual et Kervégant, avec leur carrousel de camions, ensuite reconverties en décharges publiques. Dans les années 1970, d'autres décharges apparaissent à Kerdual pour le comblement des marais, à la confluence du ruisseau du Vieux moulin et du Scorff.

A noter également : des abattoirs, la présence bourdonnante d'une large voie express coupant Kerdual en deux, ainsi que les poudrières. Construites à la fin du XIX^e siècle, elles seront agrandies à partir de 1940 par les Allemands qui y creuseront de longs tunnels. La marine française prendra le relais jusqu'à leur fermeture en 2003. Elles ont pendant longtemps contrarié l'urbanisation des villages pour des raisons de sécurité. Mais leur implantation a aussi été la garantie de la préservation des paysages du Scorff. Outre les Quévenois, les Lorientais ont toujours été nombreux à fréquenter les rives du Scorff et les cafés, avant d'aller jouer aux boules. Tous ont aussi apprécié les fêtes locales de Kerdual, animées par les forains du voisinage, ainsi que le pardon de Notre Dame de Bon Secours, quelques kilomètres en amont.



Vue aérienne de Kerdual et de Sac'h Quéven au début des années 60.



Rassemblement devant le commerce Dauphin, entre 1934 et 1935

Kerdual ha Sac'h Kewenn : daou bennc'hêr a Gewenn àr-dreuzoù an Oriant

Un istoer dibar zo d'ar pennc'hêrioù-se, pell a-zoc'h bourc'h Kewenn hag e-tal an Oriant.

Diàr an div skol a oa en daou bennc'hêr-se n'eus chomet namet unan. Mengleuzioù troet e diskargoù louteri foran ha paludoù atredet get stronk, lazhtioù, an hent-tizh, poultrerioù... razh an nozadurioù-se o deus merket al lec'h mes o ankouaat a reer aes a-walc'h dre chañs pa weler ribloù brav ar Skorf hag ar vuhez verdivant er stalioù, en ostalerioù, hag ar gouelioù a zedenne ur bochad tud gwezharall.

Sources :



Pour aller plus loin : www.queven.com

